

“ce Monsieur ne pouvoit pas relever de cette maladie. Il m'ordonnat d'en avoir soin jusqu'à sa mort; après quoy il me fit appeller et m'interrogeat d'où i'estois et pour quoy ie me trouvois dans ce pais. Après luy avoir fait connoître ma patrie, et nos operations il m'a retenu auprès de luy.

“Ce roy estoit incommodé d'une intempérie chaude du foye et des viscères. Ie luy prescrivis un régime de vie rafraichissant en luy disant les petits remèdes necessaires. Il a prit ces remèdes en sorte que, grâce à Dieu, il est parfaitement guéri. Il m'a fait un présent de 1,000 écus et m'a promis qu'à son retour à Derbent il me renverràt à mon poste à Tauris. . . .

“. . . Le Roy a entièrement subiugé tous les peuples des Monts Caucase autre Daguistan: il a perdu plus de deux cent mille (200,000 !!! sic) hommes dans ces monts, mais il est vainqueur et doit s'en retourner triomphant dans dix iours. Il règle à présent le reste de son armée; et ses troupes qu'il emmène avec luy de ces montagnes doivent estre au nombre de 50,000. Le Roy a l'intention de se rendre à Tauris ou à Hispahan pour y hiverner: tous les iours il dépêche ses troupes et leur donne la liberté d'aller dans leur pais iusqu'au mois de Mars. Quand à moy ie conte dans peu de me rendre à Tauris. Le Roy au mois de Mars tournerat ses armes sur Bagdat, ie vous avertis.

“Les princes—'Ali Kouli Kan, Hibraim Khan, et le fils du roy, Nazar 'Ali Mirza¹ me favorisent beaucoup. . . .”

The second letter from Fr. Damian is dated from Tiflis, 22.11.1742:²

“Le Roy m'a retenu auprès de luy et, grâce à Dieu ie l'ay guéri des vapeurs et humeurs melancholiques, dont il estoit attaqué: ce Roy m'a très bien gratifié et depuis 20 iours il m'a permit de me retirer pour faire mes prières et executer les commandements dont il m'a honore, et au printemps s'il a besoin de moy il me rappellerat auprès de luy. J'ay l'ordre de me tenir prêt à Tauris. Ie conte de rester” (à Tiflis) “encor dix iours, apres quoy ie me rendrai à Tauris selon un nouveau commandement qui vient de m'arriver pour me tenir pret, parce que le Roy et le prince 'Ali Kouli Kan me doivent appeller auprès d'eux. Les princes 'Ali Kouli Kan, Hibraim Kan aiment fort les sciences de géographie et astrologie. Ils m'ont obligé de leur faire tenir des cartes géographiques, des lunettes d'approches, une sphère circuillaire [? sic] des microscopes telesopes et instruments curieux, sur tout pour l'approximation des étoiles. I'ai écrit à Constantinople pour que ces choses me soient envoyé au plus tôt. . . .

“Le Roy reste à Derbent iusqu'au printemps” (i.e. 1743): “il règle les affaires des Lesques: il les a presque soumis: il doit tourner ses armes vers les Turcs. . . .”

It is definite, then, that about March 1742 Nadir Shah was at Darband not far from Baku on the Caspian, and in the Caucasus above that place till November 1742, occupied in subjugating the Lesghians or Tatars (as commonly termed—*vide* Mgr Emmanuel's letter of 26.1.1743):

“as regards Shah Nadir king of Persia it is said that he has made peace with the Lesghians, or Tatars,”—

and had crushed other Caucasian races as well, though at an appalling toll of life—over 200,000 men.

* * * * *

¹ Some historians write 'Nasrullah': Fr. Damian was on the spot and knew the prince.
VOL. I—20

² S.N.R., V, p. 76.